

Une romance contemporaine

Ailene Frances

Pour

L'amour

ou

L'argent



Exemple de lecture

Pour L'amour ou L'argent

Par

Ailene Frances

© Copyright 2017 Frances Ailene/ Eileen Sheehan

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Droits numériques et électroniques dans le monde entier

Les droits d'impression dans le monde entier

Dans le monde de l'homme de toutes les langues

Édition électronique

Earth Wise Books

www.earthwisebooks.com

Tous droits réservés. Aucune partie de ce manuel ne peut être reproduit, distribué ou numérisés sous aucune forme, y compris le numérique et électronique ou mécanique, y compris la photo-copie, l'enregistrement, ou par tout système de stockage et d'extraction d'information, sans le consentement préalable écrit de l'éditeur, sauf pour de brefs passages pour utilisation dans avis voyageurs

Ce livre est une œuvre de fiction. Personnages, noms, lieux et les incidents sont soit le produit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés, fictivement et toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, d'événements, ou les locales est purement fortuite.

Remarque : Certaines parties de ce roman peut s'avérer trop explicite ou graphique pour le lecteur sensible. Il est destiné à des lecteurs matures.

**Ce livre contient un aperçu de l'amour mal compris (historique époque géorgienne) par Ailene Frances.

Cette histoire est dédié aux lecteurs du roman contemporain. Vous êtes ce qui rendent cela possible. Je vous remercie.

Table des matières

L'un

Deux

Trois

Quatre

Cinq

Six

Sept

Huit

Neuf

Dix

Onze

Douze

Treize

Quatorze

Quinze

Seize

Dix-sept

Dix-huit

Dix-neuf

Vingt

UN APERCU DE L'AMOUR INCOMPRIS

A PROPOS DE L'AUTEUR

L'un

Il a été et au début de l'été matin lorsque Theresa premier posé les yeux sur Jeffrey Holmes. Il en était venu à aider son père mettre le premier de la saison du foin dans le grenier à foin. Elle était convaincue qu'il était l'un des plus beaux hommes de la terre, sans exception. Il était grand, sombre, magnifique, et oh, si forte. Elle a observé la façon dont ses muscles puissants en flexion qu'il souleva les balles de foin sur le convoyeur à bande avec star-frappé les yeux.

Theresa était amoureux pour la première fois.

Ans plus tard, elle pouvait toujours sentir à quel point son cœur s'agitèrent pratiquement hors de son corps lorsqu'il tourna son beau visage son chemin et flashé un sourire qui a causé des fossettes dans ses joues d'approfondir, tandis que ses yeux bleus pétillants jeta un coup d'œil. Sa grande main calleuse, chaud et puissant, comme il l'espièglerie ébouriffé ses longs cheveux baignée de soleil.

Elle n'était pas découragé quand elle a découvert qu'il n'était pas moins de vingt-et-un ans. L'âge n'a pas d'importance lorsque vous étiez dans l'amour. Theresa l'a suivi partout comme un petit chien aux grands yeux jusqu'au jour où il a épousé Penelope Pratt.

Elle avait été forcé d'assister au mariage avec sa famille. Il ressemblait à un modèle masculin alors qu'il se tenait à côté de Pénélope et dit ses vœux. Sa gorge contractée lorsqu'elle a entendu dire "je le veux". Pour ajouter à sa misère, ses jambes menaçaient de la trahir quand le ministre prononcé Jeffrey et Penelope mari et femme et ils s'embrassèrent avant de se tourner pour faire face à la foule d'applaudir les amis et parents.

Il avait l'air incroyablement heureux, alors qu'elle était tout aussi misérable. Le cœur brisé, elle a juré qu'elle le détestait et qu'elle n'avait jamais permettrait pas de tomber à nouveau amoureux.

Elle avait douze ans.

Maintenant, 15 ans plus tard, Theresa toujours fidèle à cette promesse. Non seulement elle a gardé son cœur sous clé, mais elle avait à peine admis elle-même à ce jour. Au lieu de cela, elle a plongé dans ses études de l'élevage et de médecine vétérinaire.

Avec ses diplômes en poche, elle avait mis en place avec une pratique dans sa ville natale. Son accent particulier a été mis sur les soins et l'élevage du bétail plus grandes, telles que les chevaux et les bovins. Elle a été très heureux d'obtenir commencé.

Bien que rarement pensé à Theresa Jeffrey ces jours, elle ne pouvait pas s'empêcher de se demander s'il était encore dans la zone et comment il faisait une fois qu'elle a vécu un moment de calme après la mise en place de son bureau.

Elle avait nonchalamment s'enquiert de la santé de plusieurs personnes, les activités, et l'endroit où se trouvent au fil des ans ; toujours en prenant soin d'insérer le nom de Jeffrey dans le mélange. Par conséquent, elle savait qu'il a divorcé il y a quatre ans. Elle ne savait pas les détails, mais il doit avoir l'a frappé dur, parce qu'il est devenu un reclus, il est difficile d'en savoir beaucoup plus sur lui.

Rumeur qu'il avait pris sur son père, entreprise d'élevage, tandis que d'autres ont indiqué qu'il avait quitté la région de démarrer sa nouvelle vie. Elle était sur le point de découvrir la vérité, comme elle l'avait été appelé à sa famille's ranch pour inspecter leur nouvel étalon et quelques mares qu'ils voulaient pour se reproduire.

L'averse d'été a finalement installé dans une bruine brumeuse, laissant un gâchis boueux dans son sillage. Les mottes de terre gluante s'accrochaient à l'autre de sa camionnette fraîchement lavés soigneusement comme elle a manoeuvré à travers les nombreuses ornières que la pluie s'était converti en mares de boue. Elle soupira avec dégoût. Elle avait passé une bonne somme obtenir son nom et d'information peint sur le côté de son camion. Il aurait été agréable d'avoir clairement affiché quand elle est

arrivée pour son tout premier client de reproduction. Au lieu de cela, elle avait jusqu'à la montrer comme elle l'avait été dans la boue d'un derby.

David Holmes, le jeune frère de Jeffrey, attendaient à la porte pour la laisser entrer. Son sourire chaleureux lui rappelait tellement de celui utilisé pour Jeffrey à flash que son cœur se serra à la vue de celui-ci. Elle a fait de son mieux pour calmer son corps surpris dans un semblant de normalité qu'elle a ralenti son véhicule à l'arrêt et le long de la fenêtre.

"Je suis Theresa Burk," dit-elle avec hésitation. "J'ai rendez-vous avec votre père."

"Vous ne vous souvenez pas de moi, n'est-ce pas ?" demanda David avec un sourire alors qu'il poussait son chapeau plus haut sur son front pour mieux présenter son visage.

Theresa fait pencher sa tête sur le côté comme elle a étudié avec soin de lui. Ses cheveux foncés, nez aristocratique tout droit, une forte mâchoire carrée, les yeux bleus pétillants et étaient une réplique de près de Jeffrey's, mais c'est tout ce qu'elle est allée avec reconnaissance. "Nous avons rencontré alors ?"

"Vous étiez un jeune garçon entre accolades et des tresses mooning après mon frère," il rit. "Nous avons rencontré à plusieurs reprises lorsque je suis venu avec lui pour aider votre papa à la fenaison, mais je doute que vous vous en souvenez. Vous n'avait d'yeux pour Jeffrey."

Bien que mortifiée par ses taquineries, elle tenait son calme. "Les bouffonneries d'une jeune fille stupide."

Theresa's yeux noisettes étaient humide à cause de l'aiguillon de l'humiliation. Elle les faisait étinceler comme elle lui flashé ce qu'elle considérait comme un sourire confiant. Son parfaitement droites, de couleur blanc nacré dents étaient un témoignage pour les accolades qu'elle avait été forcée d'endurer pendant près de deux ans de son adjudication de l'adolescence.

David prit son souffle comme il a bu à Theresa's beauté naturelle avec ses yeux. Son sourire était chaleureux et amical, mais n'a rien dit de lui donner l'impression qu'elle était au courant de l'effet qu'elle avait sur lui. À partir de la manière simple elle s'assit derrière le volant de sa camionnette, il avait l'impression que flirter avec le sexe opposé était quelque chose que rarement, sinon jamais, a traversé son esprit. En quelque sorte, qui fait d'elle d'autant plus attrayant.

Il se pencha en avant sur la porte avec le prétexte d'utiliser le poids de son corps pour de l'ouvrir pour faire de la place pour elle de passer. En réalité, il lui a donné une meilleure vue dans la cabine à son corps svelte et encore pleinement développé au physique. Quand elle se pencha en avant pour passer les vitesses et tirez le chariot par la porte, il a été capable de voir que sa tresse blonde épais et sombre au centre de traîné son dos devant ses yeux s'installe à la flexion de ses cuisses minces, comme elle a travaillé l'embrayage et d'accélérateur.

Comme elle sortit lentement le chariot à travers l'ouverture, David a créé pour elle, il a choisi un nombre de mottes de boue épaisse de la porte conducteur. "J'aime votre signe. Qui a peint ?"

Theresa sourit avec fierté. "Greg Whitehall a fait pour moi."

"Greg est un homme bon. Je ne savais pas qu'il n'a des signes. Je pensais qu'il vient de soulever les porcs," dit David avec un sourire.

"Il s'agit d'une ligne latérale de son", a déclaré Theresa en regardant la longue et sinueuse route qui conduit à la maison principale. "J'ai oublié de demander à votre père où nous devons répondre. Je suppose que l'équitation ?"

"En fait, il vous attend à la maison. Il veut aller sur quelques papiers d'abord. Il a pensé qu'il valait mieux si vous connaissent bien leurs pedigrees avant les regarda," explique David.

Theresa releva un sourcil. Normalement elle se pencherait sur les juments première et évaluer leurs défauts ainsi que leurs bons points avant

d'étudier les pedigrees de ceux qui selon elle étaient dignes de la reproduction. Elle a décidé de ne rien dire et faire son chemin. Il ne valait pas difficile ou embarrassant même Henry Holmes sur quelque chose de si peu. Elle avait besoin de gagner leur respect et leur confiance et de les remettre en cause sur leurs méthodes de sélection n'était pas une façon idéale de commencer avec eux.

Elle hochait la tête comme elle a tiré le chariot dans la clôture de l'ouverture. Ses yeux ne pouvaient pas résister à admirer David est fermement les fesses et cuisses quand ils en flexion contre le tissu bien usé de son denim jeans alors qu'il a manoeuvré la porte fermée. Elle était tellement concentré sur lui admiratif que le fait qu'il y a pas de véhicule pour l'emmener à la maison presque glissé son passé.

Elle a arrêté le camion et l'appela, "Avez-vous besoin d'un trajet de la chambre ?"

Il hochait la tête et agita sa grâce qu'il faisait du jogging du mieux qu'il le pouvait dans ses bottes de cowboy bien usé, tout en évitant la myriade de trous de boue.

"Je dirais que nous devrions remplir dans les ornières, mais ils avaient tout juste de revenir de nouveau. Le sol dans ces régions n'a pas supporter le poids des véhicules nous tomber sur elle. Je ne peux pas voir l'activité de la séparation avec l'argent pour ouvrir, même si, dit-il alors qu'il a sauté dans le côté passager de la cabine.

"Qu'en est-il ?" demanda Theresa de gravier.

"Ce disque est environ trois-quarts d'un mille de long. Le gravier est moins cher que le pavage, mais il serait encore un joli penny. Pa préfère dépenser cet argent sur le bétail," explique David.

"Je ne peux pas le blâmer, Theresa".

"Merci pour l'ascenseur," dit David avec un de ses sourires gagnante comme il ajusta son corps dans le siège jusqu'à ce qu'il était confortable.

Son sourire était si chaleureux et amical, Theresa ne pouvait pas s'empêcher de sourire de nouveau à lui. Quelque chose à l'intérieur d'elle voletait ; son souvenir d'il y a longtemps. Elle a rapidement porté toute son attention sur le chariot à la maison avec un minimum d'exposition rut pendant qu'elle installe ses émotions jusqu'à la normale. Elle avait eu des préoccupations au sujet de Jeffrey et avoir ces vieilles émotions surface. Elle n'avait pas réalisé qu'ils jaillissent de toute réunion des membres de sa famille. Traitant de l'Holmes pourrait se révéler plus éprouvant qu'elle pensait. Si elle n'était pas dans le besoin de chaque client qui est venu à sa façon, elle ferait de ce camion autour et hightail il sortir de là.

Henry Holmes se pencha nonchalamment contre le porche poster alors qu'il regardait Theresa tirez le chariot jusqu'à l'aire de stationnement et hop dehors. Ses sourcils en ensemble. Il se renfrogna lorsqu'il vit David sortir ainsi. "Ne pas vous avez des choses à faire autre que de flirter avec Mlle Burk ?"

"Il fallait quelqu'un pour ouvrir la porte et laisser entrer," aboya David.

"S'il vous plaît, appelez-moi Theresa," dit-elle alors qu'elle approchait Henry avec sa main étendue.

Lorsqu'il a pris la main dans son grand-œuvre, une usure, elle ressentit une décharge électrique à travers son corps contre les surtensions. Une fois de plus, souvenirs de Jeffrey inondé son esprit. Elle sortit sa main aussi rapidement et discrètement que possible pendant qu'elle a rencontré son sourire avec ses propres. Elle a décidé que, bien que Jeffrey et David a hérité de la plupart de leurs regards de leur mère, le sourire était vraiment leur père.

"Thérèse, c'est, dit-il. "S'il vous plaît, venez dans mon bureau. Je voudrais vous montrer ce que vous allez être confrontés."

Theresa regardé David Chef de l'écurie du coin de l'œil alors qu'elle a suivi docilement Henry dans son bureau. Elle a cherché des signes de Jeffrey

comme discrètement que possible, mais il n'y en avait pas. Elle n'avait normalement demander à son sujet, mais, après que David la remarque, elle avait peur que son intérêt serait trop évident.

Une fois à l'intérieur du cabinet Henry, Theresa poussé toutes les pensées de Jeffrey hors de son esprit, elle se concentra sur la question à la main. Henry Holmes n'était pas le plus grand ou plus riche éleveur dans le comté, mais il a été bien respecté. Lui plaire serait aller un long chemin dans la construction de son entreprise.

Theresa a passé en revue chaque mare's papers avec une rigueur que les deux heureux et impressionné Henry. Elle était un bon départ. Lorsqu'elle était convaincue qu'elle a compris ce qu'elle avait non seulement faire face à des défis dans le domaine de l'élevage, mais aussi ce qu'Henry était à la recherche comme le résultat, elle demande à voir les papiers de l'étalon. Henry haussa un sourcil, mais les extraits pour elle.

"Je n'ai jamais eu un éleveur vérifier l'étalon s'communications avant," a dit Henry alors qu'il les a remis à elle avec un regard de confusion. "Ils habituellement juste vérifier les juments et ensuite faire le travail."

"Je suis familier avec les habitudes et les histoires de réussite de la plupart des goujons en valeur une fichue dans la région. Si je peux voir qui lui, père, j'aurai une meilleure idée de la façon de gérer le jumelage lui," explique Theresa.

"Smart Rosa, a dit Henry avec un hochement de tête, "mais je compte sur les trois mares de reproduction."

"N'aimeriez-vous pas d'avoir une idée de l'appariement qui permettrait de créer un meilleur pedigree ?" demanda-t-elle.

"C'est fait en vérifiant la mare de reproduction, pas le stud," songea-t-il.

"Les deux est mieux," dit-elle fermement.

"C'est une idée nouvelle, a dit Henry avec un haussement d'épaules, "mais c'est celle qui a du sens."

Theresa assis en silence tandis qu'elle a versé sur le goujon dans les journaux. Quand elle avait finalement les mettre vers le bas sur le dessus de bureau de Henry et se leva, elle a trouvé qu'elle était seule.

"Bonjour ?" Elle a appelé à travers la porte du bureau ouverte. "M. Holmes ? J'ai terminé."

La salua le silence.

Theresa secoué son cerveau essaie de me rappeler si Henry lui a dit qu'il partait et reviendrait bientôt, ou si il lui a demandé de le rencontrer dans les écuries. Elle se maudit pour son habitude de bloquer le monde chaque fois qu'elle était concentrée sur quelque chose qu'elle juge important.

Alors qu'elle se tenait dans la porte ouverte, elle se rendit compte qu'elle avait une décision à prendre. Elle devrait entrer dans la maison principale et vous pouvez chercher Henry, ou doit-elle la tête à l'équitation. Après l'appel pour lui une fois de plus, elle a décidé qu'il n'y avait aucune raison pour elle d'envahir sa résidence privée à sa recherche. Elle est revenue à son bureau pour s'assurer que les papiers étaient en ordre et en sécurité. Elle a pris soin de les placer dans une pile sous un livre - au cas où quelqu'un a ouvert la porte et ils ont fait sauter autour- et se dirigea vers la porte.

Le temps avait mal tourné à nouveau alors qu'elle était à l'inspection des pedigrees. Le vent avait repris au point de gagner de l'étiquette de sévère. Elle se précipita vers son camion et tira une pluie de slicker derrière le siège de la cabine. Elle frissonna alors qu'elle glissa sur et s'interroge sur son raisonnement, comme elle était déjà trempé de la pluie qui tombe.

Sur une note plus positive, Dame Nature pluie torrentielle n'a cessé d'enlever la boue de son camion.

Saisissant son appareil photo à partir de la boîte à gants, il remplié sous son étalon et se précipita hors de l'écurie.

L'odeur de la chair de cheval, le foin, le fumier et les narines de Theresa rempli. C'était comme dans une bouteille de parfum pour elle. Elle détendue instantanément. Elle était dans son élément.

"On dirait que nous sommes dans le Montana pour une autre tempête," une voix qu'elle avait entendu tant de fois qu'une jeune fille, éprise qu'elle n'avait jamais oublier.

Son cœur manqua un battement et elle aspiré de l'air lorsqu'elle a mis un nom à ce que toutes les voix trop familière. Jeffrey Holmes.

Theresa ferma les yeux alors qu'elle tentait de calmer les battements de son cœur à un rythme normal. C'était quoi à propos de Jeffrey Holmes que habitée jusqu'alors ? Après tout, elle était une simple fille de 12 ans lorsqu'il a brisé son cœur, si le cœur d'une fille pourrait même être rompu à cet âge. Son engouement sûrement avec lui n'était qu'une petite fille se le romantisme loin d'elle. Pourtant, quinze ans plus tard, ici elle se leva, un adulte sain d'esprit, réagissant au son de sa voix comme si elle était encore cette petite fille. Après toutes ces années de séparation, il avait encore le pouvoir d'éveiller quelque chose en elle que personne d'autre n'aurait.

"C'est Madeline Burk, correct ?" demanda-t-il.

"Juste Theresa," dit-elle prit une profonde inspiration, un sourire collé sur son visage, et se tourna lentement vers lui.

"Il y a longtemps, Theresa," a déclaré Jeffrey. "J'ai utilisé pour aider votre père autour du ranch. Je suis Jeffrey. Vous souvenez-vous de moi ?"

Theresa voulait crier, 'Comment pourrais-je vous oublier ? Vous m'a brisé le cœur et il n'est jamais guéri.' Au lieu de cela, il a réussi à dire, "Oui." Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'elle a pris dans le spectacle devant elle. Jeffrey était appuyé contre le côté d'un décrochage, caressant le nez d'un énorme gris. Son corps était caché derrière une longue, gris foncé manteau de pluie. Son col était tourné jusqu'à couvrir la moitié inférieure de son visage, tandis que le chapeau qu'il portait était bas sur son front. Seuls ses yeux bleus obsédante, qu'elle se souvenait si bien, ont été exposés.

"C'est seulement à l'extérieur de la pluie", a déclaré Theresa dans un ton qu'elle espérait était lumière et taquineries.

"Pardon ?" dit Jeffrey avec confusion évidente.

"Votre tenue," offrit-elle. "Ce n'est pas pleuvoir dans ici. Je pense que vous êtes en sécurité."

"Je déteste la pluie," répondit-il tranquillement sans faire un mouvement pour révéler davantage de sa chair. "J'espère que je ne vous retiendrai pas longtemps attendre. Mon père n'aurait jamais me pardonner pour l'impolitesse."

"J'arrive tout juste à," dit-elle doucement.

Jeffrey n'a rien dit alors qu'il se tournait pour marche. Theresa pris une pointe de la swagger sous son trench-coat épais. Il y a quelques mètres avant d'appeler par-dessus son épaule, "Si vous allez me suivre, je vais vous montrer les juments."

Son front plissé comme elle marchait solennellement derrière lui vers la cale holding les juments, l'étude de lui alors qu'elle a fait. Comment allait-elle l'accent sur les mares et le goujon tout en vous tenant à côté de lui ? Même camouflé, son corps rayonnait à l'écrasante sexy qu'elle a trouvé tout.

Quand ils ont atteint la section des écuries qui abritaient les juments, il a supprimé le protecteur de pluie de son chapeau puis enleva son manteau suspendu ; les deux sur un crochet à proximité. Faisant courir ses mains dans ses cheveux avant de remettre son chapeau sur sa tête, il a fait à un autre crochet et l'a offert pour son utilisation si elle voulait faire son propre manteau de pluie. Depuis qu'elle allait être là pour un certain temps, elle a suivi sa suggestion et haussa les épaules à l'abri de la pluie plus fluide.

Quand elle était à l'abri de la lourde procédure de rapport, elle a fait de son mieux au point son attention vers la mare dans le premier baraque il l'a emmenée. Comme elle l'avait prévu, il était difficile de se concentrer avec lui si proche.

Si c'était possible, il était même plus que dieu-comme elle se souvenait. Ses muscles tendus, maigre contre les manches de sa chemise western à carreaux et son jeans en denim délavé d'une manière elle pensait profondément séduisant. Ses cheveux noirs en drapeau sur ses oreilles, ce qui porte l'attention sur ses lobes parfait que l'appela ses lèvres d'une manière provocante. Elle était si absorbé par sa situation près de lui que ses paroles pénètrent à peine ses oreilles. Si elle n'avait pas été savourant les mouvements de ses lèvres minces, tandis qu'il parlait, elle aurait manqué de lui pour lui demander ce qu'elle pensait à propos de la mare qu'elle était censée être l'affichage.

La prise de conscience soudaine que son désir pour Jeffrey menaçait de compromettre l'avenir de son entreprise était comme un seau d'eau glacée sur son visage et elle a cassé de nouveau dans la réalité. Elle avait besoin de reprendre le contrôle de son corps et la situation avant que les choses étaient trop vissé jusqu'à réparation.

Deux

Jeffrey a fait de son mieux pour rester retiré et équilibré qu'il a dirigé vers l' Theresa mares son père voulait faire l'état. Il se souvient d'elle comme un jeune dégingandé, télévision, torse nu, de rousseur-face fille avec des accolades. La femme dont il a partagé l'entreprise n'avait rien de télévision et dégingandé torse nu. Ses orthèses ont disparu depuis longtemps, laissant une belle série de dents blanc nacré. Ses tâches de rousseur avaient disparu ou avaient été dissimulés habilement avec le maquillage qui avait cette effet naturel de ressembler à elle n'avait pas de maquillage du tout.

Il avait délibérément caché son visage et corps quand il s'approcha d'elle afin de masquer les effets qu'elle avait eu sur lui, à la fois physiquement et émotionnellement. Elle était la plus belle femme qu'il avait vu dans les âges et il a été difficile à cause de cela. Il avait besoin de son baggy manteau pour couvrir ce que son jeans serré serait certainement révéler.

Son corps désiré ardemment pour elle, même si son esprit de résistance. Son divorce lui avait dévasté au point qu'il avait prêté serment au large de la femme, n'importe comment beau et sexy qu'ils soient.

Il se souvenait de la façon dont les douze ans Theresa mooned sur lui. Il avait trouvé cela très attachant, pourtant, il était heureux qu'elle ne sentait plus clairement de cette façon. Elle avait montré un intérêt, il aurait peut-être été tentés de rompre sa promesse et la prendre. C'était ans depuis qu'il avait deux lits d'une femme. Il n'avait même pas manqué jusqu'à ce qu'il a posé les yeux sur elle. Maintenant, son corps était dur et chaud ; désir de libération.

Il avait réussi à refroidir suffisamment pour être en mesure d'enlever son manteau de pluie au moment où ils ont atteint les juments des échoppes. Il craignait de perdre le contrôle quand elle glissa hors de son étalon et il a eu une vue claire de son abondance de seins, hanches étroites,

et les hanches. Son corps était sinueux, mais pas vulgaire. Il ne pouvait s'empêcher de penser de la façon dont elle serait parfaite comme une double page centrale d'un magazine ou même un calendrier pin up. Il me semblait dommage de couvrir ce lusciousness avec un jean et un tee shirt ; même si elles ont été bien ajustées.

Il sourit à la pensée de la possibilité qu'elle pourrait encore être mooning sur lui. Ce sont les actions d'une jeune fille. Elle ne devait pas avoir plus de douze ou treize ans. C'était un âge où les hormones ont commencé à fleurir, et l'amour est devenu un costumes de fantaisie. Il imaginait qu'elle mooned sur beaucoup de gars à l'époque. Des regards d'elle, il était sûr qu'elle avait eu sa juste part des dates au fil des ans. Quelqu'un aussi chaude que Theresa Burk aurait plus qu'assez de possibilités que les hommes. Comment idiot de lui de penser qu'elle pourrait encore des sentiments pour lui. Pour tout ce qu'il savait, elle était shacked jusqu'à un certain type ou peut-être même en route pour le mariage alter. Il ne voulait pas voir une bague de fiançailles, mais, depuis qu'elle travaillait avec le bétail pourrait être rugueux, il ne serait pas inhabituel pour elle de quitter une coûteuse bague en diamant sur la table de nuit jusqu'à ce qu'elle avait fini avec le travail.

Il a réussi à tenir jusqu'à leur rencontre avec ses désirs sous contrôle. Il a attendu jusqu'à ce qu'il la regarda monter dans son camion avant sa demande instamment ont pris vie à la vue de ses rentrant d'une partie de son raccord en t qui avaient échappé à ses limites dans son jean. La posture qu'elle avait entendu de façon à accomplir la tâche a forcé ses seins vers l'extérieur et a attiré l'attention sur son dos succulentes dans le récipient bien équipé, jean délavé. Il n'aide pas qu'elle avait tenue sa slicker encore humide contre son corps, à l'origine du tee shirt mouillé à s'accrocher à sa poitrine rebondie quand elle jeta le manteau dans la cabine avant elle.

Il boitait pratiquement à son appartement au-dessus de l'équitation. Avec l'impatience d'un marin il suffit de venir à terre, il a couru à la salle de bains, prit une bouteille de lotion de l'armoire, et mettre une bonne quantité dans la paume de sa main. Avec sa main libre, il a laissé tomber son pantalon. La lotion d'avis cool au début, mais rapidement réchauffé comme il l'a fait ce qu'il devait faire ou devenir fou. Il ferma les yeux et la pensée de Thérèse seins dodus. Son nom s'échappa de ses lèvres alors qu'il se rendit à la nécessaire liberté.

Ses jambes sentais faible alors qu'il s'appuyait contre le mur de sa salle de bain et reprit ses esprits. Avec un soupir de dégoût et déception en lui-même, il fixa son reflet dans le miroir tandis qu'il a lavé à l'eau chaude et savonneuse.

Ce qui n'allait pas avec lui ? Ce n'était pas le fait qu'il s'éteint. C'était quelque chose qu'il n'a souvent. C'était qu'il avait réussi à garder libre de désirs pour une femme depuis son divorce avec sa femme salope, Penelope, et il voulait garder de cette façon. Il avait appris, de première main, ce que les femmes étaient des menteurs tricher lorsqu'il a trouvé sa femme dans leur lit avec un collègue après le retour à la maison de façon inattendue. Les femmes n'étaient rien d'autre que des ennuis.

Il s'est fait une promesse. Theresa Burk ne serait jamais prendre le contrôle de ses désirs. Il n'avait pas d'importance qu'elle n'avait rien fait pour provoquer. Il l'a blâmée de toute façon. Elle était une femme et les femmes sont des problèmes à éviter.

Trois

Theresa trépidants de la longueur de son bureau en attendant que le téléphone sonne. Il a été presque une semaine depuis qu'elle l'avait visité le ranch de Holmes pour voir le goujon et les juments et elle n'avait toujours pas entendu un "salut" ou "non" de Henry Holmes ou ses fils à aller de l'avant. Elle avait besoin d'obtenir son entreprise et le faire avec un travail comme celui offert Henry serait un formidable tremplin.

Elle avait attiré quelques petits animaux comme les patients et s'inquiète de ce que, si elle n'était pas prudent, son entreprise deviendrait la norme, stéréotype office vétérinaire, elle avait voulu éviter. L'idée d'être coincé dans un bureau du matin au soir prendre soin des chiens et chats a fait frémir. Elle voulait que la variété et la liberté d'animaux de grande race fournis. Elle voulait que l'odeur et l'ambiance d'un milieu stable, pas un bureau. Elle avait besoin de se répandre le mot au sujet de sa compétence et de compétences. Elle avait besoin d'Henry Holmes de lui donner une chance.

La sonnerie a retenti, informant que quelqu'un était entré dans la salle d'attente. Elle n'avait toujours pas embauché un réceptionniste, elle alla à la réception pour recevoir le visiteur elle-même. C'est Mme Johnson avec un autre chat errant. Une femme âgée de 70 ans, Mme Johnson a été plutôt bien-to-do militant des animaux qui avaient une pension pour la collecte des animaux errants et de les amener à recevoir des soins médicaux avant de les relâcher dans la nature. Son raisonnement pour les relâcher après qu'ils ont été jugés en bonne santé, c'est qu'elle n'avait pas de place pour les mettre. Elle craint les répercussions pour les chiens et chats dans les refuges. No-kill même abris souvent déplacer l'animal après un certain nombre de jours à une installation qui ne pouvait pas ou ne pas faire cette promesse. Donc, elle et quelques uns de ses disciples dévoués s'attraper l'animal, l'évaluation physique et quel que soit le soin qu'elle avait besoin, puis la relâcher.

Theresa n'était pas sûr de ce qu'elle pensait de cette pratique. Elle est d'accord avec Mme Johnson que les animaux méritent la chance de rester en bonne santé et qu'il était également un atout pour la région de les garder ainsi, mais elle n'était pas certain que c'est un avantage pour les libérer de nouveau ; pour eux ou de la région. Après avoir joué l'avocat du diable pendant les premières visites et allant nulle part, elle a gardé son avis à elle-même et soigné pour les créatures du mieux qu'elle pouvait se rappeler ; que, non seulement elle était de faire quelque chose de bon pour les sans-abri chien ou chat, mais elle a été le maintien de son entreprise jusqu'à ce qu'il est allé dans la direction qu'elle voulait.

Elle sourit avec soulagement quand elle vit David Holmes tenir la porte pour Mme Johnson comme elle a quitté la zone de réception. Enfin, la communication de l'Holmes ranch.

"Je me demandais si j'allais entendre parler de vous," dit-elle doucement.

David a déménagé dans le centre de la pièce et regarda autour de lui. "C'est agréable."

"Il va faire pour l'instant," dit-elle.

"Big aspirations, hein ?" dit-il avec un sourire.

"Est-ce que d'autres genre ?" demanda-t-elle.

"Eh bien, vous avez obtenu l'emploi. Il a fallu un peu plus de Pa décider puisqu'il ne pouvait pas obtenir une réponse directe outa Jeffrey," explique David. "Mon frère peut être une vraie douleur parfois."

"Ai-je faire quelque chose pour l'offenser ?" demanda-t-elle avec surprise. Son esprit courait de rappeler l'époque elle a passé avec lui. Il avait été calme et parlé que lorsque nécessaire, mais elle n'avait pas attribué cela à tout ce qu'elle aurait pu dire ou faire. Après tout, elle avait entendu parler de lui devenir un reclus après son divorce et qu'elle faisait partie de son mode de vie.

"Jeffrey est un mystère de nos jours," David haussa les épaules, "mais il sait que son cheval chair."

"S'il est si bien, pourquoi a-t-il hésité à m'embaucher ?" demanda-t-elle, pas la peine de dissimuler son infraction en la matière.

"Ne pouvait pas dire," dit David. "Il dit que vous connaissez votre substance. Donc, je ne sais pas." Il lui fit un large sourire. "J'ai pensé vous emmener pour une petite fête. Le dîner, peut-être ?"

À la mention de la nourriture, elle se rendit compte qu'elle avait été tellement préoccupé de se soucier de se qui travail à partir d'Henry qu'elle a négligé de manger toute la journée. Son estomac lui faisait mal à partir de la vacuité. "Qui sonne vraiment bien."

Le nom "Vous," il a dit qu'il a fait de son mieux pour cacher sa joie à son acceptation.

"Si vous voulez aller en ce moment, il devra être occasionnel," dit-elle doucement comme elle désigna sa tenue avec ses mains.

"Je suis prêt quand vous êtes," dit-il avec empressement.

"Alors, c'est décontracté." Elle saisit son sac à main à partir de derrière la réception et sortit ses clés. "Tu aimes ?" Mexicain

David n'était pas friand de cuisine mexicaine, mais qu'il avait manger de la terre si elle était assis en face de Theresa. Ainsi, il a donné un rapide signe de tête et fit signe à la porte. "Après vous."

"Avez-vous une préférence dans les restaurants ?" demanda t-elle pendant qu'elle se glissa hors de la porte et attendit qu'il suivre pour qu'elle puisse le bloquer.

"C'est votre nuit," il a dit que son corps est si proche du sien qu'elle pouvait sentir sa chaleur.

Theresa a donné un frisson involontaire de joie à sa proximité. Il a non seulement très proches de Jeffrey, mais il sentait merveilleux. Elle inhalation comme discrètement que possible tout en essayant de détecter la marque de cologne qu'il portait.

"C'est Paul Sabastian," dit-il malicieusement.

Theresa se racla la gorge de manière inconfortable. "Oh."

"Qu'est-ce que tu portes ?" demanda-t-il alors qu'il a placé son nez si près de son cou elle pouvait sentir son souffle.

"Je crois qu'il s'appelle chat errant," elle gloussa alors qu'elle recula avec précaution.

"C'est bien," dit-il joyeusement. "Qui en fait ?"

"Mme. Johnson," dit-elle avec un rouleur de ses yeux. "Je vais juste bloquer et nous pouvons être sur notre chemin."

"Avez-vous besoin d'aide ?" demanda-t-il alors qu'il déplaça son corps si près du sien qu'ils pourraient avoir réuni ensemble.

Theresa prit une profonde inspiration et fit de son mieux pour contrôler son corps est instamment. Il n'y a pas nier le magnétisme animal émis par David. S'il n'était pas pour le fait qu'elle avait fait une promesse à elle-même à la clientèle date jamais, elle aurait tenté de renoncer à la nourriture et de l'emmener bientôt de retour dans son bureau pour quelques bonnes, noyau dur, le sexe. La pensée est quelque chose qui n'avait pas traversé son esprit depuis qu'elle l'avait rompu avec Scott, il y a plusieurs années.

Elle fut surprise de la facilité avec laquelle elle a été faite avec David. Se rappelant sa réaction du corps de la poignée de main, elle se demande si c'était juste quelque chose à propos de l'Holmes les hommes en général qu'elle trouvait terriblement irrésistible. Peut-être qu'elle avait été beaucoup trop de Jeffrey donnant toutes ces années de crédit.

Elle a pris un bon long coup d'oeil à lui, comme si l'avoir vu pour la première fois. Comme son frère, David était grand avec les cheveux foncés et les yeux bleus. Son nez était légèrement plus épais que Jeffrey's et a laissé entendre d'une pause de la petite enfance, mais c'était, néanmoins, un beau nez. Ses lèvres étaient minces et bien formée, comme toutes les lèvres de l'Holmes les hommes. Ses larges épaules et à la poitrine bien formée en

séduisant coniques serrés, hanches étroites et une petite, solide derrière. La façon dont il avait caché sa forme parfaitement adaptée, western style shirt dans son jean délavé accentué ce fait. La différence majeure était les cheveux. Bien qu'il était sombre, comme Jeffrey's, il est beaucoup plus épais et wavier. Il y avait une ambiance sauvage à son sujet qu'elle a trouvé intéressant.

Dans l'ensemble, David Holmes était un bel homme.

Elle essaya de se souvenir de l'avoir rencontré comme un enfant, mais ne pouvait pas. Il surpris son. Quelqu'un d'aussi beau qu'il était devait avoir été tout aussi mémorable que son frère aîné. Aurait-elle vraiment été qu'enveloppé dans Jeffrey ? Elle a trouvé l'idée épouvantable.

Son visage rougi à l'idée de son propre comportement humiliant à l'époque. Il n'avait pas d'importance qu'elle n'était qu'un jeune insensé et pré-ado. Le fait que David -et autres- vu ce comportement était mortifiant. Elle était contente qu'elle n'avait pas réalisé à quel point elle avait été quand elle était en compagnie de Jeffrey. Elle se demande si les souvenirs de son comportement ont été la raison de son hésitation à travailler avec elle.

Si elle ne pouvait que remonter le temps, elle aurait certainement comportés différemment.